

Benoît Gréan

## Avril

Double contre-ut réduit en basse contre  
il n'aurait plus que ses vieux à nourrir

un galopin quémandeur fouille l'ombre  
insatisfait

Rome, 1 IV 98

\*

Déjouer mais à peine  
un stranguleux futur  
dit-il tenté de prendre pied  
sous la poussée du jour

n'est pire poids que de fleurs et couronnes

Rome, 1 IV 98

\*

Phrase perlière où couvent des aveux  
qu'élude un sourd si court-vêtu

l'aine battante et cul tourneur

pubère au coup direct

Rome (A.), 2 IV 98

\*

Poivre et sel au crépuscule  
roule émérite un médiéviste

sourire doux-amer à ses lèvres gercées

veuf éternel et fiancé

Rome, 3 IV 98

\*

Qu'il affûte une griffe et fouille les paupières  
passeur des temps perdus  
pour enfants sages

gicle un démon de midi  
plus qu'insomniaque

Rome, 4 IV 98

\*

Mais s'impartir cette vacance  
en amitié romaine et poésie mondaine

ou moudre un lustre à décrypter  
telle inscription très antique

Rome, 4 IV 98

\*

Sexagénaire affable il perdrait la mémoire  
de toutes routes parcourues

obstinément collectant  
des touffes d'herbe nouvelle

Rome, 5 IV 98

\*

Mauvais garçon les jours de fête  
il vide en vers  
ses sept douleurs

tapine où fane un monument

montée de sève en basse-cour

Rome, 5 IV 98

\*

Tournant de l'œil à l'heure exquise  
où désert tel erre au mont chauve

l'aine grinçante  
un puceau décati

fourbit ses haines tendres

Rome - roche Tarpéienne, 6 IV 98

\*

Tessons de rire  
où pend l'inavouable  
un cœur balance à l'entrecuisse

l'otarie volte en ciel défait  
qu'attise une bigote enceinte

Rome, 7 IV 98

\*

Petit maigre et de noir vêtu  
mais en odeur de sainteté

ferait-il un gai compagnon

fuir immobile et silencieux

Rome, 8 IV 98

\*

Le dîner fut peu savoureux  
les propos dissonants mais en douce

à l'absente on eut beau trinquer

la mort crève d'ennui

Rome (F.), 9 IV 98

\*

Tombe à pénombre vive et printemps blet  
sous ciel d'orage étrusque

lutine un gamin butineur  
de gai tumulte en tumulus

Nécropole de Cerveteri (A.), 10 IV 98

\*

Tel meurt jeune  
pour tel vieux de naissance  
fils de famille ou doryphore assermenté

fors tous ceux qui sans âge  
ne laisseront pas trace dans l'histoire

Rome, 11 IV 98

\*

Fou de voyage et carte en main  
qu'il s'évente à lever des tempêtes

à fond de tasse  
un marc fomenté

une immobilité repue

Rome, 12 IV 98

\*

Vider son sac  
au saint des saints  
laver son linge en famille

or la colombe aux trois fromages  
nargue pascale un appétit flapi

Rome, 13 IV 98

\*

Des mots en archipel  
pour dieux sans soif  
rosaire aux doigts maigres des morts

un blasphème rongeur hante les lèvres  
où rébellion se fige

Rome, 14 IV 98

\*

Trop de couleur incite au noir et blanc  
dit-elle arrosant les fleurs

mais lui sans y songer  
l'attendait nu sous l'édredon

Rome, 15 IV 98

\*

Plainte de veuve à l'œil de verre  
quand au printemps  
plante en pot dépérit

tel autre enfant roule ses billes  
à découdre les forêts vierges

Rome, 16 IV 98

\*

Chatte orageuse à tâtons drus  
sur toit perçant de pyramide

arpenne mots et souvenirs  
de qui noyé pose en terre étrangère

Rome - cimetière acatholique (Shelley), 17 IV 98

\*

D'un soldat mal blondi  
mais arborant les joues  
de ses déconfitures

quel enfantôme à l'arraché  
tarira saisons et marées

Rome, 18 IV 98

\*

Fils de famille  
affable et solitaire

il n'aurait fait qu'épousseter  
les meubles des ancêtres

mais ce voyage au-delà de l'histoire

Rome, 19 IV 98

\*

Thésard ganache en goguette  
il fomente une fête à thème

l'amour entre deux guerres  
au temps des Huns

puis se rendort jusqu'à l'hiver

Rome, 20 IV 98

\*

Plane un silence innocent  
les lieux du crime en défleurissent

sans trêve danse  
un faux témoin

l'appétit délavé de fruits verts

Rome, 21 IV 98

\*

Il aurait fait la sieste en vêtements de deuil

bel animal  
au protocole  
exacerbé

puis effeuillé les marguerites

Rome, 22 IV 98

\*

Un grand amour au petit jour  
du moins supposé tel

ce banlieusard pourfend la ville  
farouche et fort  
d'étreintes torses

Rome (A.), 23 IV 98

\*

Copiste habile à crever la coquille  
il plume au vol  
l'enfance des chefs-d'œuvre

dormir debout vaut tant d'histoires

Rome, 24 IV 98

\*

Délaçant l'essaim suceur  
l'un pétarade apoplectique

un autre bâfre aux banquets funèbres

les grands malheurs sont innocents

Rome, 25 IV 98

\*

Laisser les morts  
curer l'hiver  
au décours de vers charpardeurs

il souffle un espoir éléphant  
quand fossoyeur nain se dévêt

Rome, 26 IV 98

\*

Sphinge d'entre-deux-guerres  
épingle-t-elle un caporal  
prétendu roi des artichauts

lui tient à cœur d'éclaircir cette affaire

Rome, 27 IV 98

\*

Sous un portrait d'ancêtre  
il pose pâlisant  
retors quêtant la dissemblance

il se ferait un nom d'emprunt  
vide et sonore

Rome, 28 IV 98

\*



Il se terre boudeur sous un édredon rêche  
à l'heure où gens repus reconnaissent la rue

peu lui chaut feindre se divertir

Rome, 29 IV 98

\*

Un steak saignant  
cœurs d'artichaut  
midi dégorge où l'âge blesse

des sacs fourbus pavent le pas  
de portes condamnées

Rome, 30 IV 98

(Extrait de *Mai*, à paraître aux éditions  
Atelier de l'Agneau).